

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRINZ

Vers un retour à la Constitution en Syrie ?

Le régime provisoire a fait son temps

Vichy, 20. AA. — DNB.

On déclare dans les milieux autorisés français que le général Dentz, haut-commissaire de France en Syrie, s'occupe actuellement d'examiner, en compagnie de hautes personnalités syriennes, la question de l'adaptation du système du gouvernement syrien aux conditions nouvelles.

Dans ces mêmes milieux, on rappelle qu'à partir de juillet 1939, la France, puissance mandataire, tirant des conséquences du discrédit que s'attirait le gouvernement nationaliste et désireuse d'accorder des garanties aux minorités que leur refusait le parti nationaliste, prit l'administration en ses mains. Ce faisant, elle suspendit la Constitution laissant vacant le poste de chef de l'Etat et renvoya le Parlement en vacances. On institua à l'époque un Directeur à la tête duquel fut placé Beir el Khaatib. Cet organisme, souligne-t-on, assura à la Syrie une existence paisible durant les hostilités. En particulier, le statut quo fut respecté aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'intégrité territoriale et l'indépendance du pays furent sauvegardées contre toute atteinte.

Or, dit-on, la situation a changé. Il importe avant tout de tenir compte des aspirations constantes de la Syrie vers une existence autonome et d'assouplir la rigidité d'un système ayant trouvé sa justification dans les malheurs du régime nationaliste et dans le souci d'accorder une protection aux divers éléments de la population. La réforme qui est actuellement à l'étude de concert avec des personnalités syriennes s'inspirerait de ces principes. Elle aurait pour objet particulière d'adapter le régime aux conditions et aux tendances nouvelles.

Un succès japonais en Chine

Tokio, 20. A.A. (D.N.B.). — On mentionne à l'Agence Domei du théâtre d'opéra chinois que des forces japonaises ont aussi ce matin à enfoncer la ligne de défense chinoise de la rivière Tangtou et de couper ainsi en deux l'armée de Tchongking de 50.000 hommes qui tenaient cette position.

Après avoir forcé le passage de la rivière, les Japonais ont continué leur avance en direction de l'ouest.

Un train-marchandises tamponne un autobus

Il y a 10 morts et 16 blessés

Un terrible accident s'est déroulé hier entre Küçükçekmece et Hadımköy. L'autobus No 31, de Kırklareli, avait quitté Hadımköy avec 26 voyageurs en route pour Istanbul.

Comme il traversait le passage à niveau Küçükçekmece, le train marchandises No 6 en route d'Istanbul vers Çorçekköy tamponna l'autobus par l'arrière et le projeta violemment hors de la voie. Toutefois, la voiture heurta contre une baraque se trouvant en bordure de la voie et retomba devant le convoi. Elle a été ainsi projetée sur une étendue assez considérable. Lorsque le train s'arrêta enfin, les occupants de l'autobus gisaient sur le balast. On a relevé 10

L'Allemagne tentera l'invasion de l'Angleterre en mai prochain

Elle n'a engagé jusqu'ici qu'une faible partie de ses avions et de ses sous-marins

Tokio, 20. A. A. — Ofi communiqué :

L'Allemagne tentera l'invasion des Iles britanniques au mois de mai prochain, a déclaré à la presse japonaise le major Koguta Okamoto, attaché militaire à l'ambassade du Japon à Berlin, arrivé avant-hier à Tokio.

Jusqu'à présent, ajouta-t-il, l'Allemagne n'utilisa contre l'Angleterre qu'une faible partie de ses forces aériennes et un petit nombre de ses sous-marins. Pendant les derniers mois, elle fit tous ses préparatifs et mit au point tous ses moyens dans le seul but d'envahir la Grande-Bretagne. Le début de cette grande offensive n'est plus maintenant qu'une question de temps.

Pas de terres en friche en Hongrie

Bucarest, 21. A. A. — Stefani
Tous les terrains de plus de cent mètres devront être cultivés et l'Etat se chargera des frais au cas où le propriétaire serait dans l'impossibilité de le faire.

Le budget anglais

La production civile sera réduite

Londres, 21. A. A. — Le premier ministre, M. Churchill, annonça aux Communes que le chancelier de l'Echiquier déposera son budget avant Pâques et que la date sera annoncée en séance secrète.

M. Churchill dit également qu'un débat aura lieu prochainement sur le plan gouvernemental pour réduire le nombre des usines travaillant à la production civile afin de libérer les ressources et la main-d'oeuvre pour la production de guerre.

morts et 16 blessés ; ces derniers ont été transportés à l'hôpital Gureba. Le substitut, M. Orhan, et le médecin-légiste, Dr. Enver Karan, se sont rendus sur les lieux, pour l'enquête.

Les noms des morts sont les suivants : Isaak, fils de Raphaël, Constantin, fils d'Amilos; Sotiri, fils d'Aristide, Ilyazar, fils d'Avram, Sotiri, fils de Niko, Yorghi, fils de Constantin, Vassili, fils de Yani, Artin, fils de Nichan, Ilyas, fils d'Isaak.

Voici les noms des blessés : Pandeli, Yasef, Aleko, Dimitri, Mitcho, Vahram, Sotiri, Yarahova, Todori, Dimitri, Manoli, Menahem, l'adjoind du chauffeur Ismail.

L'un des blessés, le nommé Pandeli fils Manol, est mort à l'hôpital.

Les Etats-Unis et la guerre

Roosevelt arrive trop tard, dit le "Tevere"

Rome 20. AA. — Stefani communique : Le journal «Tevere» écrit que les Etats-Unis ont perdu leur guerre avant même que de la commencer. Depuis 20 ans, en déclarant leur hostilité aux nations totalitaires, les Etats-Unis entendaient trouver en Europe une tête de pont pour conquérir le vieux continent. Aujourd'hui, Roosevelt estime que l'Angleterre ne peut pas se refuser, dans la situation où elle se trouve, à jouer le rôle de cheval de Troie, et croit qu'il lui sera loisible lorsqu'il aura trouvé son point d'appui en Angleterre, de peser sur les destinées de l'Europe. C'est un calcul erroné. Wilson et Coolidge ont échoué dans la même tentative lorsque l'Europe était encore le paradis de la maçonnerie.

Roosevelt arrive trop tard. La politique de l'Axe a fait de l'Europe un bloc solide contre lequel les vendus de l'Internationale hébraïque ne peuvent plus rien faire. L'Europe gagnera la bataille, partout où elle sera appelée à la combattre.

Les grèves sont continuelles

New-York, 20. A.A. (Stefani). — Vu les grèves continuelles des ouvriers du bâtiment et des installations militaires, les autorités ont décidé de confier les travaux aux soldats, si dans 24 heures, les ouvriers ne se mettent pas à la raison. Cette décision cause une profonde impression dans les milieux syndicaux qui accusent les militaires d'empêcher les ouvriers de se défendre contre l'exploitation. On signale aussi un ralentissement dans la construction des avions. Si les grèves devaient continuer, tous les établissements sur la côte du Pacifique, y compris les usines Douglas qui travaillent pour l'armée américaine et pour l'Angleterre, devront fermer.

Le ministre des Affaires étrangères hongrois à Berlin

Berlin, 21 AA. — On communique de source officieuse :

On déclare à la Wilhelmstrasse que le ministre des Affaires étrangères hongrois, M. Bardossy, rencontrera aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères du Reich.

Les milieux politiques de Berlin déclarent à ce sujet qu'il s'agirait d'établir des contacts directs entre les deux ministres.

A la Wilhelmstrasse, on a laissé sans réponse la question posée par un journaliste étranger si le nouveau ministre des Affaires étrangères hongrois sera également reçu par M. Hitler lors de son séjour en Allemagne.

Il ira aussi à Rome

Budapest, 21. A. A. — Stefani
Le ministre des Affaires étrangères, von Bardossy, quelques jours après son retour de Berlin à Budapest, se rendra à Rome.

M. de Brinon à Vichy

Londres 20 AA. — Selon radio-Lyon, l'envoyé du gouvernement de Vichy à Paris M. de Brinon se rendrait à Vichy samedi pour conférer avec les dirigeants français.

Laquelle ?

Une nouvelle adhésion au Pacte tripartite est annoncée

Berlin, 20. A. A. — A la conférence de la presse à la Wilhelmstrasse, on a communiqué que dans un délai proche une nouvelle participation au Pacte à trois aura lieu.

Le cabinet yougoslave

a siégé jusqu'au matin

Belgrade, 21. AA. — BBC.

Selon le correspondant de Reuter, le cabinet yougoslave a tenu hier soir une réunion qu'on dit être très importante et qui dura jusqu'au matin.

Belgrade, 21 AA. — BBC.

Le prince-régent a reçu hier le président du Conseil, M. Svetkovitch, le vice-président du Conseil, M. Matchek et le ministre des Affaires étrangères, M. Cinciar Markovitch.

Des bombes ont été découvertes à Sofia

Elle étaient de provenance étrangère

Sofia, 21. A.A. — B.B.C. :

Selon un communiqué officiel publié hier soir, on a découvert près de l'aqueduc de la capitale de grandes quantités de bombes explosives et incendiaires. L'expertise a démontré qu'il s'agit de bombes de provenance étrangère.

D'autre part, selon le même communiqué, plusieurs personnes distribuant des tracts hostiles envers le gouvernement furent arrêtées.

Pas d'incident

entre Allemands et Bulgares

On ne fait qu'en rire, dit Sofia

Sofia, 20. A. A. — L'Agence bulgare communique :

Au sujet des bruits répandus par certains radiopostes étrangers selon lesquels un incident sanglant se serait produit à Sofia entre un officier allemand et un étudiant bulgare, l'Agence télégraphique bulgare est autorisée à déclarer que ces bruits furent accueillis avec plaisanterie dans les milieux bulgares comme étant du domaine de la fantaisie.

Les manoeuvres navales américaines

Washington, 21. A. A. — B.B.C.

On apprend que la marine américaine a commencé ses grandes manoeuvres de sous-marins au large des côtes de l'Atlantique.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



L'entretien de Chypre

M. Ahmet Emin Yalman écrit sous ce titre :

Pendant son séjour à Ankara, M. Eden a eu des entretiens détaillés avec nos hommes d'Etat. Etant donné que, de part et d'autre, on marche dans la voie du bon sens, ces échanges de vues ont abouti à un plein accord sur toutes les questions. Et on a constaté que la confiance, l'amitié et la collaboration entre l'Angleterre et la Turquie sont étroites et parfaites.

C'est dire, qu'en principe, il ne subsiste entre les deux pays amis et alliés, après les entretiens d'Ankara, aucune question qui doive faire l'objet de nouveaux échanges de vues. Toutefois, avant de retourner à Londres, le ministre des Affaires étrangères britannique a exprimé le désir de rencontrer une fois encore le nôtre, afin d'examiner en commun les événements qui se sont déroulés depuis leur rencontre d'Ankara. Les voyages sont choses fort difficiles dans les conditions actuelles. Et, du moment que le secrétaire d'Etat au Foreign Office se trouve en Orient, il est naturel qu'il veuille profiter au maximum de cette occasion en multipliant ses contacts personnels.

A la veille de la tempête du printemps, dont on s'attend à ce qu'elle éclate d'un moment à l'autre, l'importance du développement et des tendances des événements est grande. Etant donné que les événements se développent avec la rapidité de l'avion, il ne pouvait qu'être avantageux pour notre ministre des Affaires étrangères d'examiner l'aspect de la situation avec M. Eden, avant le retour de ce dernier à Londres.

Le communiqué officiel publié à ce propos nous apprend qu'une parfaite identité de vue a été constatée entre les deux gouvernements, dans l'examen et l'analyse de ces développements et de ces tendances.

Ajoutons que l'île de Chypre est une scène historique très convenable pour servir de cadre à un pareil entretien. Cette île, après le Congrès de Berlin, a été laissée à l'Angleterre en tant qu'un élément de la sécurité commune des deux pays. Depuis, les traditions de la sécurité intérieure et extérieure ont subi des interruptions prolongées. Les deux parties ont payé cher les conséquences de ces fautes qu'ils ont commises ; mais ils en ont parfaitement compris la leçon. Et ils ont tenu, avant tout, à placer leur amitié et leur collaboration, qui est une nécessité de leur sécurité extérieure, sur une base inébranlable.

Cette volonté a trouvé une expression renouvelée dans les entretiens de Chypre. Notre amitié sera ramenée à l'étroite union des années qui avaient immédiatement suivi la guerre de Crimée et le souvenir des interruptions ultérieures sera effacé des esprits.

De quoi ont parlé les deux ministres des Affaires étrangères ? Il est tout naturel que cette question vienne à l'esprit de chacun de nous. Dans les temps difficiles, on s'obstine à ne pas voir le côté simple, transparent, des événements. On cherche en toutes choses un côté mystérieux, obscur. Et toutes les erreurs de vue viennent précisément de cette étrange tendance.

Or, si par suite de la propagande, par suite des choses que l'on murmure, notre vue a été faussée, il faut profiter de toutes les occasions pour la redresser.

Il faut tenir toujours présent à l'esprit ce fait, que nous avons des objectifs essentiels qui sont inébranlables. Nous ne permettons pas de fouler nos territoires, nous ne permettons pas de menacer notre existence et notre indépendance. Par le fait même, les routes conduisant vers le Sud sont garanties, et nous devenons les gardiens de la sécurité de nos alliés dans cette région.

Nos mesures sont complètes et elles sont conçues de façon à faire face à toute éventualité. Nous attendons le dé-

veloppement des événements dans une parfaite union, avec volonté et confiance, sans nous laisser égarer de notre voie essentielle et de nos engagements. Ceux qui croient que la guerre des nerfs pourra nous induire à témoigner de la moindre faiblesse ou de la moindre hésitation ou qu'elle pourra nous égarer le moins du monde de notre route se trompent. Nous sommes prêts, à notre tâche, en vue de toute éventualité et nous demeurerons tels jusqu'à ce que la sécurité et la paix soient rétablies dans le monde.



L'entretien de Chypre

M. Abidin Daver reproduit les questions qui lui ont été posées par le correspondant d'une agence américaine, à propos de la rencontre des deux ministres des Affaires étrangères, et les réponses qu'il a formulées :

— Croyez-vous qu'il ait été question, en l'occurrence, d'une entente entre la Turquie et la Yougoslavie ?

— Je ne le crois pas ; car si les deux pays ressentaient le besoin d'en conclure une, ils n'auraient pas eu, pour cela, à recourir à l'entremise du ministre des Affaires étrangères anglais !

— Vous avez certainement une idée au sujet de ce qui a fait l'objet de leurs entretiens ?

— A mon sens, il se peut qu'ils se soient entretenus de la situation générale des Balkans et de celle de la Grèce en particulier. L'Angleterre et la Grèce sont nos alliés. L'aide qui sera prêté par la Grande-Bretagne à la Grèce intéresse sans doute la Turquie également. Il est probable que l'on a procédé à un échange de vues général sur cette question et sur l'ensemble des autres questions balkaniques.

— Et quelles décisions a-t-on pu prendre ?

— De même que le deux interlocuteurs ne m'ont pas informé du sujet de leur conversation, ils n'ont pas jugé nécessaire de me communiquer leurs décisions.

... La façon dont notre ministre des Affaires étrangères a trompé la vigilance des journalistes et des correspondants d'agences et a fait un bond jusqu'à Chypre est un chef-d'œuvre de mystère et une surprise réussie. Quant aux questions qui ont été l'objet de cet échange de vues, il est certain que non seulement le correspondant de l'Agence américaine, mais tous ceux qui s'intéressent aux Balkans et tous les Etats sont curieux de les connaître.

... Rien n'est plus naturel que de voir les deux ministres des Affaires étrangères profiter de toutes les occasions pour procéder à des échanges de vues de façon à diriger en plein accord et en pleine harmonie leur action dans cette partie du monde. Les entretiens d'Ankara avaient démontré la parfaite identité de vues entre les deux gouvernements. Ceux de Chypre ont permis d'établir que la même identité de vues régnait au sujet des événements qui se sont déroulés depuis et qui paraissent avoir été fort importants. Et cet accord entre les deux pays constitue un élément très important pour les Balkans et le Proche-Orient.



L'entretien Saracoğlu - Eden

De plus en plus, constate M. Hüseyin Cahid Yalçın, les Balkans deviennent un théâtre d'activité politique intense.

La grande rencontre du printemps, annoncée par le Fuehrer, aura-t-elle lieu dans les Balkans ? Ce point est encore inconnu. Mais, en tout cas, les indices ne manquent pas, indiquant que nous sommes à la veille d'événements très importants. Voir la suite en 4me page

LES ARTS

Une première au Théâtre de la Ville

M. Vedad Nedim Tör est sans contredit l'une des personnalités les plus distinguées de la nouvelle génération intellectuelle turque. Ancien diplômé du Lycée de Gataata Saray, il a fait à Berlin son Doctorat en sciences sociales. D'abord directeur de l'Association de l'Economie et de l'Epargne, il a occupé ensuite avec beaucoup de distinction les fonctions de Directeur Général de la Presse, où il a témoigné de réelles qualités d'organisateur. Son activité intelligente avait embrassé tous les domaines divers qui, outre la presse proprement dite, dépendent de cette Direction Générale et partout il avait réalisé une oeuvre orientale.

M. Vedad Nedim Tör est aussi un auteur apprécié de pièces de théâtre. Ses tragédies reflètent d'ailleurs sa formation intellectuelle. Ce sont des pièces à thèse, fortement charpentées.

« Les êtres d'Imrali » constitue une intéressante illustration des méthodes nouvelles de la justice qui entend redresser et élever plutôt que punir.

Le premier tableau nous fait assister à l'arrivée à l'île de la Marmara du premier convoi de condamnés. Certains d'entre eux s'indignent à l'idée qu'on prétend leur infliger un sort semblable à celui... des anciens chiens de rue d'Istanbul que l'on avait exilés à l'île d'Oxia ! Et ils proposent à leurs compagnons de peine de conquérir leur liberté en se débarrassant de leur quatre gardiens. Les autres, plus clairvoyants et mieux inspirés, repoussent cette mauvaise tentation. Il y a rixe entre les deux groupes. Et ce sont les « bons » qui triomphent.

Les tableaux ultérieurs nous permettent de suivre les progrès de l'oeuvre entreprise, — dans l'état d'âme des détenus autant que dans l'aspect de l'île elle-même qui se transforme, grâce au travail assidu des détenus.

D'une façon générale, la critique s'est montrée sévère à l'égard du nouveau drame de M. Vedad Nedim Tör.

On lui a reproché le manque d'action. Mais ne voit-on pas que, dans une pièce à thèse de ce genre, l'action est toute intérieure, que le drame est dans l'âme même des détenus ?

On lui a fait grief de venir après quel le pénitencier d'Imrali a fait ses preuves, que ses bienfaits ont été constatés et qu'il a été décidé de généraliser le système. Ce reproche nous paraît surprenant. Le rôle du dramaturge n'est-il pas précisément de répandre auprès du grand public les constatations qui ont été faites, sur une échelle nécessairement un peu restreinte, par les techniciens et par les spécialistes ? Et, d'ailleurs, ce qui a été réalisé en petit devra l'être, en plus grand, dans toute l'organisation pénitentiaire de Turquie.

Des oeuvres comme celles de M. Vedad Nedim Tör ont précisément pour tâche de préparer les esprits à cette révolution nécessaire.

« Imralinin İnsanları » est la première pièce inscrite au répertoire du théâtre turc qui ne comporte aucun rôle féminin.

L'interprétation est parfaite. Tous les 21 acteurs, outre les figurants, qui collaborent à l'exécution de l'oeuvre y apportent une égale compréhension et un même zèle intelligent au service d'une idée noble et généreuse.

LA MUNICIPALITÉ

Pour l'entretien des rues asphaltées

Nous avons dit que le passage des voitures dont les roues sont pourvues de bandages en fer a des effets désastreux pour les rues asphaltées. La Commission technique Municipale vient de dresser la liste des rues latérales qui seront réservées exclusivement aux voitures en question.

Des écriteaux spéciaux seront apposés à l'intention des charretiers pour leur rappeler l'interdiction de parcourir les rues asphaltées ; ils ne pourront que les traverser avec leur voiture, exceptionnellement, et en sens vertical.

D'autre part, la direction susdite a constitué quatre équipes qui devront veiller de façon permanente à l'entretien des rues asphaltées.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres de qualité sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halk Evi Tépébachî, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demi p.m.

La comédie aux cent actes divers

L'HÉRITAGE

Hacı Osman Büyük Özbek était un vieillard sympathique à l'opulente barbe blanche, qui exploitait un café à Aksaray, rue Kirma Tulumba. Quoique il eût femme et enfants, il avait pris la coutume de passer la nuit dans une chambre, au-dessus de son établissement. Très régulier, dans ses habitudes, il se levait toujours de bonne heure et se couchait après le départ du dernier client.

L'autre matin, un sien ami, Salih, venu pour le voir, fut surpris de constater que quoique le café fût ouvert et qu'il y eût quelques clients, Hacı Osman n'était pas à sa place immuable, derrière son comptoir. Son garçon était aussi absent. Cela parut surprenant à Salih qui jugea opportun de prévenir la police.

Les agents arrivèrent. En montant dans la petite pièce située au-dessus du café, ils y trouvèrent le vieillard étendu sur son lit. Il était mort. En outre, sa garde-robe avait été forcée, ses costumes emportés. Et l'on ne retrouva aucune trace de l'argent que, suivant la rumeur publique, il conservait abondamment dans sa caisse.

Tout de suite l'hypothèse d'un meurtre se présentait à l'esprit, d'autant plus que le garçon de l'établissement, le jeune Sami, qui n'était au service de Hacı Osman que depuis deux jours, était introuvable.

Le médecin-légiste, le Dr. Enver Karan, arrivé sur les lieux en même temps que le substitut, M. Orhan Köni, ordonna le transport du corps à la Morgue.

Au bout de moins de 24 heures d'actives recherches, le garçon en fuite, Sami était retrouvé et arrêté. Il a fait de piteux aveux.

Il se défend d'avoir assassiné le vieillard et affirme que Hacı Osman était déjà mort lorsqu'il se réveilla, le matin de l'incident. Seulement, il ne résista pas alors à la tentation de faire main basse sur les habits du défunt et sur son argent, se substituant ainsi arbitrairement aux héritiers légitimes du défunt.

Sur ces entrefaites, les autorités judiciaires reçurent le rapport de la Morgue qui concluait à une mort naturelle, successive à une rupture de nerfs. Sami, qui avait failli être inculpé de meurtre, ne sera poursuivi que pour vol.

L'EMBUSCADE

Ibrahim İrmak, un paysan du village de Kuracaova (Ödemiş), qui traversait une route assez isolée, en pleine campagne, vit tout à coup se dresser devant lui un homme, armé d'un Mauser, le nommé Yusuf Gökçen, du village de Türkân.

D'un bond, il alla se poster derrière un tronc d'arbre et tira son revolver. Les coups commencent à claquer dans l'air sec du matin. Ce fut une balle pétérade.

Par bonheur, des gendarmes étaient en patrouille le non loin de là. Ils accoururent au bruit des détonations et intervinrent avant qu'aucun des deux adversaires eût été blessé.

L'enquête a permis d'établir que la fille d'Ibrahim, Fatma, entretenait depuis un certain temps des relations irrégulières avec Yusuf et même chez lui. Toutefois, les deux amants n'avaient qu'une liaison occasionnelle et Yusuf avait chassé au commencement du mois de mars, le père de celle-ci, au matin la malheureuse Fatma. Le père de celle-ci fut tout de suite accueillie par un autre paysan qui l'endroita. Comme il revenait d'avoir ainsi aidé si l'on peut dire cette jeune personne, Ibrahim essaya l'agression de Yusuf.

Les deux hommes ont été déferés à la justice.

Le Casino Municipal de Taxim
PRÉSENTE CHAQUE SOIR AVEC UN FORMIDABLE SUCCÈS

TAXIM MELODY REVUE

GRAND SPECTACLE DE REVUE EN 15 TABLEAUX ET 40 PERSONNES
CHANTEURS - 2 HEURES DE RIRE - GRAND BALLET - COSTUMES - DECORS

- MUSIQUE -

SAMEDI et DIMANCHE à 17 hrs. MATINÉE

Communiqué italien

Le 108ième jour de la défense de Djaraboub : des forces attaquantes sont pilonnées par l'artillerie. -- Avions anglais abattus. -- La bataille de Cheren. -- La défense du col de Marda, au Nord-Est de Djidjiga

Rome, 20. A. A. -- Communiqué No. 286 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité des artilleries, particulièrement dans le secteur de la XIème armée.

Nos avions attaquèrent au ras du sol des routes, des colonnes mécanisées, des cantonnements de troupes et des entrepôts ennemis.

On signale qu'au cours des actions aériennes des jours écoulés contre Vassalona, un autre avion anglais fut abattu. Ses débris furent retrouvés dans la Saseno.

En Afrique du nord, l'artillerie de Djaraboub a pilonné intensément les forces ennemies qui s'efforçaient de s'approcher de notre garnison. Des avions italiens bombardèrent la base aérienne de Berka. Des détachements d'artilleries allemands attaquèrent plusieurs positions et des aménagements ennemis.

Dans la nuit entre le 18 et le 19 mars, l'ennemi accomplit une incursion aérienne sur Tripoli, causant quelques morts et de blessés et quelques dommages. Un des avions ennemis fut abattu en flammes par notre D.C.A. Un autre avion ennemi fut abattu, aux environs de Nufilia, par la D.C.A. allemande. Les pilotes furent faits prisonniers.

En Egée, nos avions se rencontrèrent avec des formations de chasse ennemies, un avion du type «Hurricane» fut abattu. Un de nos bombardiers allemands retourna pas à sa base.

En Afrique orientale, la bataille de Cheren se poursuit. Malgré les pertes précédentes et l'intense action de l'ennemi, nos troupes contre-attaquèrent en plusieurs points. Notre artillerie se prodigua généreusement au cours de la bataille, bombardant et détruisant des grenades sur l'artillerie ennemie et mitraillant des troupes et des moyens mécanisés.

Nos bombardiers atteignirent la base aérienne d'Agordat, causant de graves dommages. Plus des avions ennemis détruits furent signalés par le commandement. Hier, quatre autres avions ennemis furent abattus.

Dans la zone de Djidjiga, nos détachements résistent aux attaques ennemies au col de Marda, au nord-est de

seconde ville de l'Empire, se situant à une altitude de 1.856 mètres à l'ouest d'une longue chaîne de hautes barres transversales de l'Ethiopia, au delà d'énormes vallées s'aplanissant graduellement vers l'Est jusqu'à la zone de Fiambaro et de Gondurti (3.000m) dans la plaine de l'Ogaden. Par contre, plus au nord, de Harrar à Gildessa, le terrain présente une dégradation violente de 30 mètres sur une étendue de seulement 30 km. et forme toute une série

Le plus merveilleux film que nous ayons jamais vu

LE CALVAIRE d'une MERE

avec

KATHE DORSCH et PAUL HORBIGER

tiendra l'écran du

Ciné CHARK

encore UNE SEMAINE

HOTEL YEŞILKOY PALAS

s'ouvre demain

CONFORT MODERNE - CUISINE SOIGNE
SERVICE IRREPROCHABLE

Yeşilköy Klüb sokak No 4 Tél. : 18-86

de collines et de pics volcaniques, vers Berbera.

Apparemment, les Italiens entendent défendre au Nord-Est de Djidjiga, les contreforts du massif de Harrar qui se prêtent tout particulièrement à une action de ce genre.

Communiqués allemands

La guerre au commerce maritime

--Action massive contre Hull--

Deux cuirassés torpillés

en Méditerranée orientale

Berlin 20. AA. -- Dépêche retardée. Communiqué d'hier du haut commandement allemand :

Dans une poussée contre la côte sud-est anglaise, une vedette allemande coula deux navires de commerce faisant partie d'un convoi, déplaçant au total 10.000 tonnes. Un sous-marin coula deux navires de commerce jaugeant au total 13.000 tonnes, un autre sous-marin coula 3.500 tonnes de navires de commerce.

Au cours de la dernière nuit, de grandes forces de l'aviation allemande attaquèrent d'importants objectifs militaires en Angleterre. Des bombes explosives et des bombes incendiaires de tous calibres furent jetées en grand nombre particulièrement sur Hull (estuaire de l'Humber) dans le courant de toute la nuit. De nombreux incendies éclatèrent dans des installations de ports et dans des installations de ravitaillement.

Un navire de commerce fut efficacement bombardé dans le courant de la journée dans le canal St-George. Le navire resta immobile, donnant de la bande.

Des avions de reconnaissance allemands attaquèrent en Méditerranée le 16 mars à 40 kilomètres à l'ouest de Crète une puissante formation de navires de guerre ennemis composée de deux unités lourdes, de 6 croiseurs et de 2 à 3 destroyers. Les deux unités lourdes furent atteintes, chacune par une torpille aérienne.

L'ennemi effectua dans le courant de la nuit une incursion aérienne sur l'Allemagne septentrionale et jeta des bombes incendiaires et explosives sur deux villes côtières. Les dégâts furent minimes. Les incendies furent éteints dès leur apparition. Quelques civils furent tués et plusieurs blessés.

L'ennemi perdit cinq avions dont deux furent abattus par des chasseurs

nocturnes. Un avion allemand n'est pas revenu.

La guerre au commerce maritime.-- Les attaques contre les objectifs militaires de Londres.-- Usines, docks et navires de commerce en feu.-- Les raids de la R. A. F.

Berlin, 20. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des sous-marins allemands ont coulé 59.000 tonnes de navires de commerce ennemis, dont un baleinier de 20.000 tonnes (?), faisant tous partie de convois fortement protégés. D'autres navires de commerce déplaçant au total 21.000 tonnes ont été sérieusement endommagés.

De puissantes formations de combat de l'aviation allemande, profitant d'une très bonne visibilité, ont déclenché la dernière nuit, avec très grand succès, des attaques contre des objectifs importants au point de vue militaire de la capitale anglaise. Au cours de ces attaques, l'aviation allemande a principalement bombardé à coups de bombes explosives de tout calibre et à coups de bombes incendiaires les installations du port et des docks. L'attaque qui fut déclenchée en vagues successives a duré 6 heures et a causé de très grandes destructions dans les docks Royal Victoria, Royal Albert, King George, de même que dans les installations de port de la boucle de la Tamise. On a observé de grands espaces en flammes de même que des explosions visibles à très grandes distances. On a réussi également à lancer des bombes en plein sur les installations des usines situées au nord-est de la boucle de la Tamise. Des navires de commerce mouillés dans la Tamise ont pris feu.

Des avions de reconnaissance allemands ont attaqué avec succès dans le courant de la journée d'hier un convoi fortement protégé. Un navire de commerce déplaçant 7.000 tonnes environ a été coulé. Deux autres navires déplaçant au total environ 10.000 tonnes ont été sérieusement endommagés par les bombes.

Au cours d'une poussée exécutée par des avions de chasse allemands contre l'Angleterre méridionale, l'ennemi a perdu trois avions du type

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal, Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41049

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

«Spitfire»

En Afrique du Nord, l'artillerie de la D. C. A. allemande a abattu un avion de combat britannique.

L'ennemi a exécuté cette nuit des incursions aériennes en petit nombre au-dessus de l'Allemagne occidentale. Un petit nombre de bombes explosives et incendiaires lancées par l'ennemi n'a causé que des dégâts aux maisons dans le quartier d'habitation d'une ville.

L'ennemi a perdu au cours de la journée d'hier 4 avions ; l'aviation allemande n'a pas subi de pertes.

Communiqués anglais

Les attaques sur Londres

Londres, 20. A.A. -- Communiqué publié hier soir par les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Au cours de cette nuit, l'activité ennemie se limita presque exclusivement à Londres qui fut attaquée assez violemment. L'attaque fut d'abord violente, s'affaiblissant ensuite et cessa peu après minuit. Les premiers rapports ne laissent pas entendre que les victimes aient été très nombreuses ; mais des dégâts importants furent causés et à des maisons particulières et à d'autres (Voir la suite en 4ème page)

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

BLE
Exception faite du marché de Chicago où la hausse déjà enregistrée la semaine passée présente une nouvelle accentuation.

Mai cent 83¼
Juillet c 79½-79¼
Oct. c 79¼

tous les autres marchés sont baissiers quoique assez faiblement. Signalons encore que Rosario demeure ferme.

Buenos-Ayres peso
Avril c 6.77
Mai c 6.78
Juin c 6.83

Londres Sh.
Manitoba I mars 31½
" II " 32½
Rosafé mars-avril 20½

SEIGLE ET MAIS

Winnipeg est à la hausse en ce qui concerne le prix du seigle.

Mai août 51 ¼
Juillet c 52

Ferme le maïs de La Plata sur le marché de Londres Sh: 12.

AVOINE

Chicago est à la hausse.
Juillet août 31 ½
" " 32
Oct. c 30 ½
" c 31

Ferme Winnipeg.

ORGE

Le marché s'est renforcé à Winnipeg.

Communiqués anglais

(Voir la suite en 3me page)

tres bâtiments par les incendies et par des bombes à hauts explosifs. En quelques points, les services publics ont été provisoirement affectés, mais les dégâts ne furent pas étendus. Avant l'aube, on fut maître de la situation.

En dehors de Londres, il y a peu à signaler. Un certain nombre tombèrent sur divers endroits des deux côtés de l'estuaire de la Tamise et sur la côte sud, mais il y eut peu de victimes et peu de dégâts.

Un avion de bombardement ennemi fut abattu par le feu de la D. C. A.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 20. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, des avions du service côtier attaqueront la base de sous-marins de Lorient. On vit de nombreuses bombes lourdes tomber sur les docks et un très grand incendie fut allumé.

Aucun de nos appareils n'est manquant à la suite de ces opérations.

Un de nos chasseurs ne retourna pas d'une patrouille effectuée hier.

La guerre en Afrique

Le Caire, 20. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye, aucun changement.

En Erythrée, malgré de violentes contre-attaques ennemies, nos forces font des progrès réguliers vers Cheren. Au cours des combats d'hier, les pertes italiennes furent particulièrement lourdes.

En Somalie, 6 canons et plus de 200 prisonniers, dont 13 officiers italiens, furent pris à Berbera.

En Abyssinie méridionale, notre mouvement en avant se poursuit de façon satisfaisante.

Communiqué hellénique

Actions restreintes

Athènes, 20. A. A. — Communiqué officiel No. 144 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

importants; ils se multiplient même. M. Eden se trouve en Orient Proche et Moyen depuis un temps que l'on peut qualifier de long; il voyage, il a des entretiens. Ce séjour prolongé constitue déjà, en soi, un événement.

Le fait de son entretien à Chypre, avec M. Saracoglu, a achevé de concentrer toute l'attention sur le Proche-Orient.

Suivant le communiqué officiel, les deux diplomates ont passé en revue les divers développements de la situation internationale qui se produisent depuis la visite de M. Eden à Ankara, le mois dernier, et souligné à nouveau la complète identité de vues qui existe entre leurs gouvernements.

Il faut que les développements en question aient revêtu une bien grande importance pour que M. Eden n'ait toujours pas quitté l'Orient et qu'il ait senti le besoin d'examiner encore une fois la situation personnellement, avec notre ministre des Affaires étrangères. On ne saurait concevoir une plus grande indication de l'importance de la situation.

Quels sont les développements de ces temps derniers ?

Avant tout, l'invasion de la Bulgarie et les préparatifs des armées allemandes en vue de créer un nouveau tremplin. Entretemps, M. Eden a été à Athènes et il y a eu des entretiens importants et essentiels.

En outre, la ligne de conduite qui sera adoptée par la Yougoslavie est susceptible de constituer un facteur important des événements dans les Balkans. Il n'y a aucune information sûre et catégorique au sujet des décisions que prendra la Yougoslavie. Le dernier fait que nous avons appris est l'expulsion du pays de M. Stoyadinovitch. L'ancien président du Conseil était connu pour ses tendances pro-allemandes. Si son expulsion ne doit pas être considérée nécessairement comme un indice de la diminution de l'influence de l'axe dans les Balkans, elle ne constitue pas non en tout cas un indice de son accroissement. Si la Yougoslavie était à la veille de se ranger ouvertement du côté de l'axe, un futur président du Conseil comme M. Stoyadinovitch n'aurait pas été l'objet de pareilles mesures.

Plus la Yougoslavie tarde à adhérer à l'axe ou à se livrer à une nouvelle manifestation en faveur de ce dernier, plus l'espoir se renforce qu'elle n'abandonnera pas son courage et qu'elle ne manquera pas de défendre son honneur. Mais voici qu'une information de Berlin semble devoir tromper cet espoir. On a donné aux représentants de la presse la bonne nouvelle qu'un Etat de plus adhérerait à l'axe. Ce n'est évidemment pas la principauté de Monaco !

...Ensuite l'événement le plus important des Balkans est un débarquement anglais éventuel. Le fait que Berlin n'ait pas confirmé de façon catégorique les rumeurs qui circulent et suivant lesquelles ce débarquement serait déjà un fait accompli est très caractéristique. Mais on adopte un langage qui semble laisser entendre que l'on se prépare en vue de cette éventualité. On peut dire que Berlin se réserve d'utiliser le débarquement anglais comme un prétexte pour attaquer la Grèce; toutefois les préparatifs à ce propos n'étant pas achevés, on laisse la question dans le doute.

Les départements de la propagande bulgares témoignent de moins de prudence et s'emploient à faciliter l'attaque allemande contre la Grèce.

Rien de plus naturel qu'en présence d'une pareille situation, MM. Eden et Saracoglu aient voulu examiner une fois de plus, en tête à tête, les mesures à prendre. Ce dont nous avons besoin, c'est une parfaite identité de vues entre les deux ministres des Affaires étrangères. Le fait de l'entendre confirmer une fois de plus nous suffit pour nous permettre de considérer l'avenir avec beaucoup de confiance.

Les raisons de l'arrestation

de M. Langeron

Berlin, 20. A. A. — On communique que le préfet de police de Paris, M. Langeron, a été arrêté par les autorités militaires allemandes, par suite de sa négligence, car d'importants dépôts d'armes n'avaient pas été confisqués par lui.

LA BOURSE

Ankara, 20 Mars 1941

Ergani		Sivas-Erzurum		II	
		CHEQUES		Change	
				Fermature	
Londres	1	Sterling			5.30
New-York	100	Dollars		129.0825	
Paris	100	Francs			
Milan	100	Lires			29.50
Genève	100	Fr. Suisses			
Amsterdam	100	Florins			
Berlin	100	Reichsmark			
Bruxelles	100	Belgas			0.90
Athènes	100	Drachmes			1.6250
Sofia	100	Levas			12.80
Madrid	100	Pezetas			
Varsovie	100	Zlotis			26.5000
Budapest	100	Pengos			0.80
Bucarest	100	Leis			3.1500
Belgrade	100	Dinars			30.00
Yokohama	100	Yens			30.00
Stockholm	100	Cour. B.			

L'écran de "Beyoglu"

La chanson de Naples

Naples qui chante, c'est Santa Lucia, c'est Posillipo, avec l'enchantement de leurs lueurs, les voiles blanches qui glissent sur l'eau, la mer, le son des guitares et des mandolines, toute la féerie d'un panorama incomparable.

Mais il y a une autre Naples aussi, moins connue, la Naples qui travaille, la Naples patriarcale, où la famille est encore une institution, où les traditions sont une force et aussi une chaîne.

Cette jeune personne qui a débarqué un jour de fête d'une goëlette élégante et qui est partie presque sans transition de l'illusion radieuse de la réalité quotidienne, se rebelle. Et c'est tout le drame, profondément humain, de ce film.

Le public également traverse la même évolution que la protagoniste du film.

Au début, nous sommes tous pris par l'attrait du cadre enchanteur. Puis, graduellement, nous venons à oublier Naples et sa magie, nous sommes profondément étreints par un drame humain qui dépasse, dans son intensité, le pittoresque, la beauté du paysage où il a plus de régisseur de le placer.

Mary Glory prête toute sa grâce et toute sa passion au personnage de la jeune Francesca, conquise par Naples, mais qui se rebelle, elle, il s'agit de se plier à la monotonie, pour tout dire, de la vie bourgeoise. Mais les autres personnages ne sont pas moins bons. Le héros, c'est un des plus sympathiques acteurs de l'écran et de la scène italiens, Fosco Giachetti, à du style, de la discrétion, de l'énergie.

Il y a une vieille mère bourgeoise, autoritaire, mais si tendre, qui est criante de vérité. Jusqu'aux domestiques qui sont parfaits, pittoresques. Et le vieux professeur de musique, ce Castrano timide et un peu fou !

Tout de suite nous pénétrons dans l'intimité de ces braves gens, nous vivons de leur existence.

Enfin il y a un bambin de trois ans peut-être, M. Foto, qui s'acquitte de son rôle de façon accomplie — et pendant plusieurs scènes il se contente sur sa petite personne tout l'intérêt de l'action.

Ajoutez à tous ces éléments divers la voix chaude et puissante de Tito Schipa.

Que faut-il de plus pour faire un des beaux films qui aient jamais passé sur un écran ? Beyoglu, un cocktail de choix où se mélangent des doses presque égales des extérieurs incomparables, le scénario, une psychologie pénétrante et beaucoup de réel optimisme.

A l'occasion de la "première" d'hier soir, l'élégante salle du "Lale" était comble. Dans les loges nous avons distingué le conseil général d'Italie, Comm. Méd. d'or G. Castruccio, le Comm. chef commercial, Comm. Barrigiani, le Comm. Mmo et Mmo Campaner, le Comm. Gazzaniga, Dr et Mmes Violi, le Chev. Mazzalupi, et Mmes M. et Mme Pederzoli, M. et Mme Finazzo, etc. Dans la salle, également, la colonie italienne était largement représentée. Et tous, à la sortie, se chaient pas leur émotion ni leur enthousiasme.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SUIFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.